



L'ITW DU TDB

Entretien avec Fabian Chappuis

Qu'est-ce qui vous a touché, marqué à la première lecture de ce texte ?

Ma première rencontre avec le texte n'a pas été une lecture, mais une écoute : la captation sonore de la création de la pièce au Québec. J'ai été impressionné et touché par la liberté et la créativité de l'écriture de Rébecca Déraspe. Et surtout très ému. Il y a quelque chose de profondément humain et de très pudique dans *Les Evaporés*. C'est un sujet grave, et pourtant il y a aussi beaucoup de légèreté et de drôlerie tout au long de la pièce.

Est-ce que vous pensez que chacun-e peut se retrouver dans le personnage d'Emma ?

Nous avons toutes et tous, à un moment donné, souhaité nous extraire de notre vie. S'effacer pour échapper à un inconfort ou à une souffrance générés par notre environnement social, familial, professionnel ou même sentimental. Emma a épousé tous les schémas, suivi toutes les injonctions pour être « quelqu'un de bien ». Mais elle s'est perdue elle-même. Se sentir en décalage par rapport à sa propre existence est quelque chose - je pense - que nous partageons toutes et tous à un moment donné. Mais ce qui raisonne peut-être encore plus fort est que Emma laisse derrière elle des silences, des vies en suspens. Et chacun, notamment sa fille, devra continuer à vivre avec. Je crois que nous sommes aussi constitué.e.s des silences que nous laissent nos proches, partis ou même vivants. Et nous apprenons à vivre avec, c'est à dire trouver en nous des réponses ou accepter de ne jamais en avoir.

Qu'est-ce que le phénomène des disparus volontaires dit de notre société ?

Au Japon, où ce phénomène est plus répandu qu'en occident, la disparition volontaire est souvent la conséquence d'un échec (souvent professionnel) et la honte qui y est liée. Elle est d'autant plus invivable qu'elle est amplifiée par la pression sociale. En occident, elle est plus liée à une incapacité à assumer un personnage (construit ou subit). Dans une société, où les injonctions sont de plus en plus fortes (amplifiées notamment par les réseaux sociaux) et où l'apparence, l'obligation de s'individualiser, semble prendre de plus en plus de place, être soi se révèle être une mission de plus en plus compliquée. L'effacement peut aussi être une réponse à une absence de désir, de projet, une incapacité à ce projeter, avec l'espoir ou l'illusion que voir le monde de l'autre côté ouvre de nouvelles perspectives. L'alcool, la drogue, les jeux vidéo ou encore l'anorexie peuvent être aussi des formes de disparition. Ce qui est inquiétant, est que ces phénomènes ont tendance à s'amplifier.